



## **Enceintes actives CABASSE THE PEARL PELEGRINA**

idée, derrière le concept The Pearl, c'est d'offrir un système hi-fi compact tout-en-un adapté à la manière actuelle de consommer la musique dématérialisée, que ce soit à partir d'un serveur local ou d'une plate-forme de streaming accessible via son fournisseur d'accès, le tout sans faire de concession quant à la qualité musicale. Pari tenu par le spécialiste breton Cabasse dont les enceintes équipent depuis plus de 70 ans les particuliers comme les professionnels, du porte-avions Charles de Gaulle jusqu'aux studios de Radio France avec une spécialité, les enceintes actives multi-amplifiées à très haute-fidélité.

The Pearl, avec ses trois voies actives et son application StreamControl, apparaît en 2018. Suivront en 2019 une version plus compacte, The Pearl Akova, puis en 2020 The Pearl Sub, un caisson connecté conçu pour s'harmoniser avec une gamme de trois satellites sphériques à base de haut-parleurs coaxiaux ou tri-coaxiaux. Enfin l'an dernier, The Pearl Keshi, un mini-système triphonique, en parallèle d'une version ultime de la sphère connectée, The Pearl Pelegrina, du nom d'une perle rare de 55 carats découverte en 1913. En matière de sphères et multi-amplification active, Cabasse n'en était pas à son coup d'essai. L'impressionnante La Sphère, avec ses haut-parleurs de grave de 55 cm à dôme nid d'abeille au rendement de 95 dB/W/m présentée à Las Vegas en 2006, reste à ce jour le chef-d'œuvre de Cabasse (voirphoto).

## Quatre voies actives qui chantent à l'unisson

La nouvelle venue, elle aussi en quatre voies actives, lui emprunte son tri-coaxial, et se « contente », dans une enveloppe au diamètre de 42 cm, d'un boomer HELD de 30 cm à membrane carbone et très grande élongation, le tout alimenté par un total de quatre amplis totalisant 3700 W en technologie PWM (300 + 300 + 1250 + 1850 W), le tout piloté par un circuit DSP (Digital Signal Process) pour le filtrage et la calibration du grave en fonction du couple local+enceinte. Cette correction CRCS (Automatic Room Correction System), est effectuée par le biais d'une mesure à l'aide de micros intégrés aux Pelegrina, les paramètres de correction étant générés par une base de données en ligne et réintégrés au DSP par liaison Ethernet. Nanties de tout cela, les Pelegrina promettent une réponse comprise entre 10 Hz et 27 kHz, et un niveau maxi à peine croyable de 134 dB en stéréo...

Comme les autres membres de la famille, les <u>Pelegrina</u> permettent le streaming en Ethernet, <u>wi-fi</u> et Bluetooth, sont munies d'entrées USB et analogiques symétrique et asymétrique, d'un DAC 32 Bits/768 kHz et DSD128, le tout piloté par l'application StreamControl.

## L'écoute

Dans l'auditorium de Cabasse, une pièce relativement amortie d'environ 35 m², sont disposés les deux systèmes La Sphère et The Pearl Pelegrina, histoire de mesurer la distance qui les sépare auditivement. Les deux systèmes sont calibrés sur place — cette innovation à elle seule constitue l'un des grands avantages distinctifs des sphères Cabasse, tellement les modes propres d'une salle peuvent gâcher le résultat final en générant des fréquences couvrantes ou au contraire des dépressions dans la zone 20 Hz à 200 Hz. Avec ses deux haut parleurs de grave de 55 cm, sa gestion très fine du DSP et ses 8 amplis dédiés, La Sphère est un système réellement hors du commun qui se distingue par un niveau de réalisme saisissant. Ce système donne l'impression d'être absolument sans limites, tant en bande passante, qu'en résolution et qu'en niveau admissible sans distor-

sion. La lisibilité et le niveau de précision engendrés par le hautparleur tri-coaxial, soutenu en dessous de 165 Hz par le woofer de 55 cm placé derrière dans le même axe, est une expérience absolument unique, une des rares à approcher la réalité d'un orchestre symphonique de par, à la fois, la profondeur, le niveau, la localisation et la résolution fine des pupitres. Avec comme extrait la pièce symphonique Appalachian Spring de Aaron Copland (Minnesota Orchestra, Eiji Oue, Reference Recordings), on est littéralement transporté face à l'orchestre avec un niveau de véracité inouï.

Pelegrina et Sphère, un même ADN, et une hiérarchie

La Pelegrina bénéficie du même tri-coaxial à membranes aramide  $dont les joint ures sont \underline{ultra-fines} pour simuler une source vraiment$ cohérente. Elle diffère de La Sphère par son woofer HELD de 30 cm qui diffuse vers l'arrière et par son électronique contenue dans le socle, forcément plus compacte et non dotée d'une alimentation dédiée par amplicomme dans La Sphère (entre autres). Le prix, lui, est divisé par huit. Pas le résultat <u>musical</u>; la sensation de bande passante infinie est bien là, juste un peu moins cette folle notion d'aération due au 55 cm, et pourtant le grave est tout simplement du jamais entendu sur une enceinte colonne, même équipée d'un 30 cm. En fermant les yeux, on oublie leur présence, l'image est d'une cohérence que seule une source unique bien maîtrisée est en mesure de produîre. La captation live des Sirènes de Lili Boulanger, (Orpheus Vokalensemble, Carus), avec son chœur, sa soprano et son pianoforte, ressort comme si l'on avait tous ces intervenants déployés autour de soi avec une précision dans l'espace et une lisibilitérares. Sur tous ces aspects, spatialisation, focalisation, linéarité, excursion du grave, absence de distorsion, la Pelegrina n'apas beaucoup de concurrentes. Si on y ajoute qu'elle inclut un lecteur réseau performant, quatre amplis par enceinte, une gestion par application, un DSP de haut vol et même les pieds, on ne voit plus très bien qui ou quoi lui opposer... La rançon d'un système mis au point comme un tout, avec une attention égale à chaque sous-ensemble, pour un résultat global hors du commun. Qui plus est entièrement concu et assemblé en France. Qui ditmieux?

PPI: 25000 €. cabasse.com

